

ARRETEZ DE TROUVER DES EXCUSES AUX ATTENTATS !

by Amir Taheri - Gulf News Novembre 23, 2005

Quelques heures après l'attaque suicide de Juillet dernier à Londres, les collaborateurs du Premier Ministre britannique Tony Blair téléphonaient partout pour s'arranger avec ce qu'ils appelaient « les leaders de la communauté musulmane ». Au même moment, le Premier Ministre lui même déclarait aux médias que ce qui venait de se passer à Londres n'avait rien à voir avec l'islam qui est une religion de paix et d'harmonie.

Très vite les « leaders de la communauté musulmane » étaient à la table de Blair à Downing Street et exprimaient quelles étaient les frustrations qui avaient menées aux attaques suicides. La première réunion fut suivie d'autres réunions au cours desquelles les collaborateurs de Mr Blair demandèrent aux « leaders de la communauté musulmane » de leur préparer un rapport sur « les causes profondes » de la tragédie londonienne.

La semaine dernière, « les leaders de la communauté musulmane » ont remis leur rapport. Il donnent deux raisons pour la tragédie : la pauvreté parmi les musulmans britanniques et la haine des musulmans à l'égard de la politique étrangères britannique.

Tout ceci est bien intéressant pour plusieurs raisons :

D'abord, si les attentats de Londres n'ont rien à voir avec l'islam, comme Blair l'a déclaré, pourquoi inviter « les leaders de la communauté musulmane » à discuter ? Quand la Grande Bretagne a été impliquée dans les bombardements de la Serbie, pour sauver les musulmans du Kosovo du génocide, Blair n'a pas invité les leaders de la communauté serbe orthodoxe de Grande Bretagne à discuter à Downing Street.

Alors que tous les auteurs des attentats suicide étaient d'origine musulmane, leurs victimes étaient elles aussi musulmanes. sur 57 tués, il y a eu 17 victimes dans les trois attaques qui étaient musulmanes. en d'autres termes, les attaques visaient à tuer sans distinction.

Mais si, contrairement à ce qu'a déclaré Blair, les attaques de Londres n'avaient rien eu à voir avec l'islam, alors la moindre des choses était de nous dire avec quoi cela avait-il à voir.

En acceptant de rédiger le rapport, « les leaders de la communauté musulmane » ont implicitement accepter le fait que les attentats de juillet avaient à voir avec l'islam.

Et cela, de n'importe quel côté qu'on prenne l'affaire, est un mauvais service pour l'islam et pour la Grande Bretagne.

Pris dans une impasse par leur hypocrisie dissimulée, « les leaders de la communauté musulmane » britanniques ont implicitement admis que n'importe qui a le droit d'utiliser l'islam comme label pour n'importe quelle idéologie meurtrière. Et en même temps en suggérant que la pauvreté et la frustration à propos de la politique étrangère étaient la cause des attentats suicides, il ont induit en erreur les autorités britanniques.

L'argument de la pauvreté comme justification du terrorisme vient des couches moyennes et aisées de la population. L'homme qui a assassiné le Calife Omar était un très riche marchand de perles persan. Le Calife Osman a été assassiné par un groupe d'aristocrates Quraychites. Le meurtrier du Calife Ali était le leader fortuné d'une faction politique. Julius Caesar a été assassiné par un groupe de la haute aristocratie. Les terroristes Narodnik en Russie, les Anarchistes de l'Europe Centrale et de l'Ouest

et plus récemment les Brigades Rouges et la bande à Bader Meinhof, tous appartenaient aux classes moyennes supérieures.

Nous voyons avec le terrorisme islamiste de la période récente le même exemple. Les Frères Musulmans en Égypte et les Feadayeen de l'islam en Iran recrutent leurs assassins dans les classes moyennes et étaient financés par des marchands prospères. Les leaders d'Al Qaida actuellement dispersés, avait au moins quatre millionnaires dans leurs rangs.

La deuxième cause énoncée par « les leaders de la communauté musulmane » est encore plus problématique. Pour commencer, les leaders ne donnent aucune preuve que les musulmans britanniques soient en désaccord, sous aucun aspect, avec la politique étrangère britannique. La raison en est évidente car les musulmans britanniques sont aussi divisés sur les questions de politique étrangères que leur compatriotes non musulmans.

De toute manière la Grande Bretagne est une démocratie avec de nombreux partis politiques représentant une diversité très riche de point de vue et de politique possible. Tout musulman britannique opposé à l'un ou l'autre aspect de la politique étrangère peut rejoindre le parti d'opposition qu'il veut, ou même rejoindre l'une des ailes anti-Blair du Labour Party qui gouverne actuellement.

Le document produit par « les leaders de la communauté musulmane » est dangereux car il veut dire que tant qu'il y a des musulmans britanniques pauvres et des musulmans britanniques mécontents de la politique étrangère, des attaques terroristes sont compréhensibles, sinon justifiables.

Le rapport crée une dialectique « nous et eux » dans laquelle les musulmans britanniques voient leur compatriotes non musulmans comme « autres ». Et de là à traiter les britanniques non musulmans comme des « kuffar » (des infidèles), il n'y a qu'un pas.

La seule contribution positive que « les leaders de la communauté musulmane » peuvent faire est d'arrêter de donner des excuses aux terroristes, de faire des réunions pour condamner leur idéologie et mettre autant de distance possible entre eux et les autres musulmans.

C'est malheureux que les hommes invités par Blair pour qu'ils l'aide en sont arrivés à l'exact opposé.

Amir Taheri né en Iran et éduqué à Tehéran, Londres et Paris.